

Écrit d'appropriation : *Cendrillon*, Joël Pommerat, 2011

Objet d'étude : Le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle

Parcours : crise personnelle, crise familiale

Ce travail est à rendre la première semaine de la rentrée scolaire au professeur de français.

Activité : Après avoir lu la pièce *Cendrillon* de Joël Pommerat, vous réaliserez un carnet de mise en scène selon les modalités explicitées ci-après.

I. Le théâtre et sa représentation

Le théâtre est un genre particulier car il est à la fois une pièce (un texte écrit par un auteur) et un spectacle (le texte est mis en scène puis joué devant des spectateurs.)

D'ailleurs l'étymologie du terme « théâtre » provient du verbe grec *theomai* qui signifie « regarder » et le *theatron* est le lieu où l'on regarde un spectacle dans l'Antiquité.

Le metteur en scène pense et réalise sa propre vision de la pièce pour en faire un spectacle. C'est une profession artistique à part entière depuis le XX^e siècle. Il s'occupe donc de la mise en scène, c'est-à-dire qu'il va transformer le texte en spectacle avec son équipe. Il prend notamment en charge la distribution en choisissant les comédiens qui vont interpréter tel ou tel rôle et les dirige (déplacements, tons, gestes) pendant les répétitions.

II. Consignes

Vous êtes un grand metteur en scène et vous devez convaincre le directeur de Tropiques Atrium, scène nationale de Martinique, située à Fort-de-France, de vous accueillir avec votre troupe afin de jouer votre mise en scène de *Cendrillon* de Joël Pommerat en janvier 2023.

Afin de le convaincre, vous lui présenterez votre projet sous la forme d'un carnet de mise en scène de la scène 4 de la deuxième partie. Il sera en version papier et structuré de la façon suivante :

1. Page de présentation

Réaliser l'affiche de votre spectacle à partir du logiciel Canva (version gratuite, modèle Flyer : <https://www.canva.com>) où doivent figurer les références de la pièce (titre et auteur), le nom du metteur en scène et de la troupe, les dates et lieu de la représentation.

2. Travail sur le texte théâtral de la scène 4, deuxième partie

Ajouter des didascalies concernant le ton, le débit de la voix des personnages, leurs gestes et déplacements. Pour ce faire, vous annoterez le texte en insérant un numéro puis votre note comme dans l'exemple ci-dessous (cf. annexe)

3. Choix des comédiens et des costumes

Réaliser une fiche personnage pour chacun des rôles de la scène 4, deuxième partie. Choisissez un comédien de théâtre ou de cinéma pour incarner le rôle en fonction de ses caractéristiques physiques, de son âge et de son caractère. Indiquez également les différents éléments de son costume (ancrage réaliste, futuriste, dans le passé, costumes traditionnels, etc.). Vos choix doivent être argumentés et illustrés au moyen de dessins ou d'images.

4. Lettre au directeur de Tropiques Atrium, scène nationale de Martinique

Vous devez dans cette lettre motiver votre projet de venir avec votre troupe jouer en Martinique. Pour cela, vous évoquerez notamment les raisons pour lesquelles vous avez choisi de mettre en scène *Cendrillon* de Pommerat mais aussi votre vision du métier de metteur en scène et votre conception du théâtre.

III. Grille d'évaluation

Critères		Niveau de compétence				Note
		NA	EAC	A	D	
Carnet	Structure					/6
	Esthétique					
	Originalité					
Contenu	Connaissances de l'œuvre					/12
	Choix de mise en scène					
	Argumentation					
	Qualité de la langue					
Observations :						/20

IV. Annexe

Texte : *Cendrillon*, deuxième partie, scène 4, J. Pommerat, 2011.

Départ à la soirée du roi. La très jeune fille est allongée sur son lit, dans sa chambre.

LA VOIX DE LA NARRATRICE. Et puis, le grand jour tant attendu arriva.

LE PÈRE (*en costume et perruque Louis XIV, allumant une cigarette*). Bon, on y va nous... Moi, ça m'embête un peu de te laisser là...

(*Il s'apprête à sortir et fait allusion à sa cigarette*)

C'est la dernière pour aujourd'hui, promis ! De toute façon, j'ai pas le choix, quand je suis avec elle je peux pas fumer... C'est peut-être mieux que tu viennes pas, tu sais... C'est pas sûr que ce soit tellement marrant pour les enfants cette soirée. Bon, ben moi j'y vais...

LA TRÈS JEUNE FILLE. Bon, ben salut. 1 d'un ton résigné

LE PÈRE (*ayant mauvaise conscience de laisser sa fille*). Bon ben salut... . Tu sais en ce moment, c'est pas gai la vie pour moi. Elle, là-haut, elle est pénible, depuis quelque temps, j'ai carrément l'impression que je suis devenu invisible...

(*On entend la belle-mère : "Et alors quoi, qu'est-ce que tu fais, tu viens ? On t'attend !"*)

Bon là, elle s'est aperçue que je n'étais pas là, j'y vais.

Il tend précipitamment la cigarette à sa fille et s'en va. La fée sort de derrière l'armoire.

LA FÉE. T'y vas pas toi ?

LA TRÈS JEUNE FILLE (*écrasant la cigarette de son père dans un petit cendrier*). Non !

LA FÉE. C'est toi qui as pas voulu y aller ou c'est eux ?

LA TRÈS JEUNE FILLE. C'est moi, j'ai pas la tête à ça, pas du tout.

LA FÉE. Ah bon ? Et tu gardes la maison ?

LA TRÈS JEUNE FILLE. Ben ouais.

LA FÉE. Y z'ont pas un chien ?

LA TRÈS JEUNE FILLE. Je vais pas pouvoir continuer à vous parler comme l'autre fois.

LA FÉE. En tout cas, moi j'adorerais pouvoir aller pour la première fois dans une soirée pareille, ressentir tout ce qu'on ressent dans ces moments-là : les émotions, le trac, l'excitation. C'est sûr, moi à ta place, j'irais. Moi, je peux plus ressentir ça, j'ai trop vécu déjà.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Ben moi, je suis pas comme vous, j'ai pas envie.

LA FÉE. Je te crois pas que t'as pas envie de t'amuser de temps en temps.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Hé ben si, c'est comme ça madame "je sais mieux à la place des autres ce qu'ils pensent" ! Vous pouvez me laisser un peu maintenant ?

La montre de la très jeune fille se met à sonner.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Exactement.

LA FÉE. Une soirée comme celle-là, c'est sûr c'est un peu tarte mais c'est drôle des fois de faire des choses un peu tartes. T'en as déjà vu des rois et des princes toi ?

LA TRÈS JEUNE FILLE. J'ai rien à me mettre de toute façon.

LA FÉE (*se réjouissant d'un coup*). T'occupe, je m'en occupe.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Avec vos pouvoirs magiques ? Je les connais de l'autre fois, c'était pas terrible. En fait, je me demande si vous êtes pas en train de me baratiner depuis le début avec cette histoire de fée.

LA FÉE. Alors là, j'en ai marre.

La fée disparaît. Soudain la lumière s'éteint.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Où est-ce qu'elle est passée ?

(Une tempête éclate. Tonnerre, fracas. Cris au loin. La très jeune fille hurle de frayeur. Puis tout se calme. La fée est revenue, elle allume une cigarette.)

C'est vous qui avez fait ça ?! Faut prévenir avant la prochaine fois ! Ça fait peur !

LA FÉE. T'avais des doutes !

LA TRÈS JEUNE FILLE. Vous voulez pas rallumer la lumière maintenant ?

LA FÉE. Bon, on y va, on va faire un tour à cette soirée ?

LA TRÈS JEUNE FILLE. D'accord, mais vous rallumez !

LA FÉE. Super ! Je m'occupe de ta robe, ça va être marrant ça !

(La lumière revient. Une énorme boîte occupe une partie de la chambre.)

Ouais, génial !

LA TRÈS JEUNE FILLE. C'est quoi ça ? Et ma chambre, vous l'avez mise où ?

LA FÉE. On s'en fout de ta chambre ! Alors voilà, tu vas entrer là-dedans.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Qu'est-ce que c'est que ça ?

LA FÉE. C'est une boîte magique. On peut créer tout ce qu'on veut avec. Ce sera plus rapide que de coudre une robe.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Et qu'est-ce qui va se passer là-dedans ? Vous allez me faire quoi ? De la magie magique ou bien de la magie amateur ?

LA FÉE. T'inquiète pas. Je bosse, je progresse, je lis des bouquins, je suis au point. Bon, arrête de parler, entre là-dedans.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Vous avez intérêt à ce qu'il y ait rien qui m'arrive.

La très jeune fille entre dans la boîte magique.

LA FÉE. Hé ho !

LA TRÈS JEUNE FILLE *(de l'intérieur de la boîte)*

Hé, il fait super noir ici !

LA FÉE. Normal, bon, tu te décontractes, ça va bien se passer, je me concentre, t'arrêtes de parler. C'est un tour de magie qui a été inventé dans les années cinquante, il est bien rodé. Bon je compte dans ma tête.

LA TRÈS JEUNE FILLE *(de l'intérieur de la boîte)*.

Mais vous ne m'avez pas demandé comment je voulais être habillée !

LA FÉE. T'occupe, j'ai une idée géniale de robe de soirée en tête ! Bon, faut que tu te taises !

(Elle fait de grands gestes de magicien. Puis on entend un énorme "bang" provenant de l'intérieur de la boîte. De la fumée s'en échappe. La très jeune fille se met à crier.)

Ho ça va ?

Le calme revient.

LA TRÈS JEUNE FILLE *(de l'intérieur de la boîte)*.

Qu'est-ce qui s'est passé ?

LA FÉE. Rien, c'est bon, ça a marché ! Sors si tu veux, qu'on voie le travail !

(La très jeune fille sort de la boîte en toussant. Elle est habillée en majorette.)

Merde, raté.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Y a pas une glace que je puisse me voir.

LA FÉE. Non, c'est pas la peine, c'est raté, c'était le premier essai. Retourne dans la boîte, je me reconcentre !

LA TRÈS JEUNE FILLE (*entrant dans la boîte*). Y a trop de fumée et ça fout la trouille ! C'est pas du tout pour les enfants votre machin.

LA FÉE. T'es prête ?

LA TRÈS JEUNE FILLE (*de l'intérieur de la boîte*).

Dépêchez-vous !

LA FÉE. Je compte dans ma tête trois secondes et trois dixièmes.

LA TRÈS JEUNE FILLE (*de l'intérieur de la boîte*).

Ça va encore foirer, je le sens !

La fée recommence les mêmes gestes de magicien que tout à l'heure. On entend un énorme "bang". Fumée.

LA FÉE. Ho ça va ?

Un temps.

LA TRÈS JEUNE FILLE (*de l'intérieur de la boîte*). Je vois plus où c'est la sortie !

LA FÉE. Arrête de blaguer !

LA TRÈS JEUNE FILLE (*de l'intérieur de la boîte*).

Ah là, on dirait que c'est bon.

(La très jeune fille sort de la boîte déguisée en mouton.)

Ça m'a foutu la trouille de pas retrouver la sortie !

LA FÉE (*accablée*). En plus, c'est pas du tout ça, on recommence.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Moi, je retourne pas là-dedans, allez-y vous pour voir, ça fout la trouille ! En plus, si on peut plus sortir...

LA FÉE. Y a aucun problème pour sortir.

(La fée entre dans la boîte.)

C'est tout à fait normal à l'intérieur !

LA TRÈS JEUNE FILLE. Essayez de ressortir maintenant

(Un temps.)

Alors ? ... Alors ?

LAFÉE (*de l'intérieur de la boîte*). Je retrouve pas comment on sort.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Je vous l'avais dit ! Vous voulez pas vous servir de vos vrais pouvoirs ?

LA FÉE (*de l'intérieur de la boîte*). Jamais ! Bon, faut que je réfléchisse cinq minutes...

Un temps.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Ah ! Moi j'ai une idée. Ma mère, elle m'avait donné plein de robes à elle, dedans y en a une qu'elle avait mise pour le mariage de sa tante quand elle avait le même âge que moi. Je sais où elle est, je l'ai planquée quelque part, je peux la mettre.

LA FÉE (*de l'intérieur de la boîte*). Bon ok ! Ça va être un peu naze mais comme ça, au moins, on perd pas trop de temps.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Et comment on fait après pour aller là-bas ?

LA FÉE (*de l'intérieur de la boîte*). Je cherche la solution pour sortir de là et je passe te prendre en voiture dans un quart d'heure, ça te convient ?

LA TRÈS JEUNE FILLE. Vous avez une voiture ?

LA FÉE (*de l'intérieur de la boîte*). Euh non, mais je vais en trouver une.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Vous allez pas en piquer une ?

LA FÉE (*de l'intérieur de la boîte*). Évidemment non.

LA TRÈS JEUNE FILLE. Ma mère disait que c'est mal de voler.

LA FÉE (*de l'intérieur de la boîte*). Bon écoute, tu commences à faire... hum, avec ta mère...

LA TRÈS JEUNE FILLE. Oui je sais, j'énerve tout le monde. Bon, j'y vais.

La très jeune fille sort.